

Un temps pour relire

Il s'agit d'apprendre à regarder la vie avec un regard bienveillant, dans la foi et l'espérance, pour constater que Dieu était là, il est là et il me guide. Discrètement, il m'appelle de diverses manières et me donne sa « grâce » pour vivre ce qui est à vivre.

« Tu étais avec moi et je ne le savais pas » (Gn28,16).

Quand la réalité est difficile, le sens n'apparaît pas immédiatement. Il faut alors un temps de recul pour mieux nous ouvrir à l'avenir :

Qu'est-ce que je suis en train de faire de ma vie ? Vers où ça va ? Quel est le sens de tout cela ? Pourquoi cela m'arrive-t-il ? Seigneur où es-tu ? Seigneur, que veux-tu que je fasse ? Viens Seigneur !

« Tu as du prix à mes yeux et je t'aime » (Is 43,4).

Le **Psaume 138** peut servir la méditation pour le temps personnel. Il dit fortement toute la réalité de la foi en la présence de Dieu au cœur de la vie. Il est *plus intime* à nous-mêmes que nous-mêmes.

● COMMENT FAIRE ?

Prenons le temps de nous placer sous le regard de ce Dieu qui aime notre vie et qui la connaît intimement... Il ne nous juge pas, ne nous condamne pas, mais nous regarde comme un père ou une mère qui aime. Nous reprenons les événements de notre vie.

Nous nous remémorons les événements heureux, les rencontres, les visages.

Qui sont ces gens que j'ai croisés depuis que je vis ? En quoi m'ont-ils rendu heureux ? Que m'ont-ils appris de la vie ? Est-ce que j'y trouve aussi le don de Dieu : regarder le visage de ces jeunes que l'on rencontre ... faire revenir à ma mémoire leur itinéraire, me souvenir des moments où j'ai ri, où je me suis émerveillé, où j'ai éprouvé une grande joie ... revivre ces moments ... et rendre grâce.

Nous pouvons, à l'issue de ce premier temps relire le **Psaume 22** : « le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien ». Et puis nous pouvons aller plus loin et regarder notre vie :

Quels sont ces événements décisifs de ma vie ? Qu'est-ce qui a changé le cours des choses dans ma vie ? Peut-être un seul événement, peut-être plusieurs ? Peut-être sous la forme d'un appel qui m'a rendu heureux ? Peut-être sous la forme d'une épreuve, d'un choc, d'une douleur qui m'a profondément interrogé et qui m'a remis en cause ? Ce que je suis devenu à travers cela n'est-il pas don de Dieu, occasion de rendre grâce ?

Il y a aussi les épreuves et le péché

Il y a tel événement qui me fait douter, me pose problème : un événement personnel, de famille ou autre événement que je n'accueille pas du tout comme signe de la présence de Dieu dans mon histoire.

Si ces événements sont des épreuves, je peux prendre par exemple le cri du **Psaume 12** : « *Combien de temps vas-tu m'oublier, Seigneur* » ou le **Psaume 21**, plus radical encore : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » Mais je peux aussi reprendre le **Psaume 30** : « *devant moi tu as ouvert un passage* ».

Je peux aussi me reprocher d'avoir fait ceci ou cela, et avoir du mal à reconnaître la présence de Dieu dans ma vie à cause d'un « écran » : le péché, la culpabilité qui m'empêche de m'aimer et d'aimer la vie à la manière de Dieu. Ce travail m'invite peut-être à une démarche de réconciliation avec moi-même et avec Dieu. On peut relire alors le **Psaume 50** ou **129**.

Pour conclure

Ecrire un texte de prière où je dis "je" et je m'adresse à Dieu. Un texte où je lui lance mes cris de joie ou de détresse, où je rend grâce pour ce qu'il a fait pour moi, où je le supplie de me prendre en pitié, où je "râle" et où je lui fais des demandes précises.